

ceux-là d'entre les écoliers qui avaient déjà grignoté du grec songeaient, en regard de cette grosse lentille incrustée dans le crâne du vieux moine, à l'œil unique de Polyphème, le cyclope, d'homérique mémoire. Frère Marc vécut ainsi quarante ans à nettoyer, à réparer, à combiner des rouages de montres, à les démonter, à les remonter, pour les démonter encore, et *vice versa*, sans impatiences comme sans lassitudes.

Un matin, celui du 4 mars 1849—toutes les montres, toutes les pendules, toutes les horloges de Louis Coutant marquèrent une même heure pour le capucin. C'était la première fois, depuis le 2 janvier 1766, que les chronomètres se retrouvaient d'accord sur la vie du bon religieux. En excellent horloger qu'il était frère Marc voulut vérifier ce phénomène : mais il ne vit plus sur le cadran de ses montres et de ses horloges que des aiguilles affolées courant autour d'un disque où plus rien n'était gravé : pointillés de secondes et de minutes, chiffres des heures, arabes ou romains, tout était disparu sur l'émail ou le cuivre, luisant et poli maintenant comme des cymbales. Quel magicien avait donc effacé toutes ces mesures du Temps ? Qui donc avait ensorcelé, détraqué ses belles horloges, hier encore si exactes, si précises, et ne donnant plus, ce matin-là, que les notions obscures et vagues des clepsydres et des sabliers ? Et, dans le silence grandissant de sa stupeur, elle-même accrue dans une mesure de vitesse et d'intensité délirantes, une pensée vint au frère Marc, le souvenir d'un redoutable chronomètre, décrit autrefois dans les sermons de Bridaine, d'une horloge étrange, de fabrique inconnue, et dont l'effrayant pendule oscillait entre deux mots éternels : *Jamais ! Toujours ! !*

Louis Coutant la reconnut, c'était bien elle, l'heure de sa mort, qui sonnait au quatrième jour du troisième mois de la quatre-vingt-quatrième année de son âge.

Excentrique et fantasque, Marc Coutant le demeura jusque dans l'autre monde. Par un caprice bizarre il demande qu'on l'enterre avec ses livres de prières et de lectures, ses chapelets, ses reliquaires. Tout un bibelot de